

Procos, la fédération du commerce spécialisé, a identifié les villes affichant les plus forts taux de vacance dans leur centre. À l'heure où certains veulent les ériger en grande cause nationale, LSA est allé en reportage dans ces cœurs de ville qui ne battent plus guère.

LSA a voulu voir et savoir. Constaté sur le terrain, mais aussi diagnostiquer l'ampleur de ce mal dont on parle de plus en plus : la déshérence commerciale des centres-villes français. En envoyant des journalistes au cœur des cinq villes les plus concernées de France. Ce hit-parade de la vacance commerciale a été établi par Procos, la fédération du commerce spécialisé, qui a diligenté ses enquêtes entre septembre 2016 et mai 2017. Et les... perdants sont Vierzon (Cher) et Châtelleraut (Vienne), qui affichent le score de 25 % de vacance. Suivent Carcassonne (Aude) à 23,4 %, Montélimar (Drôme) à 21,5 % et Auxerre (Yonne) à 20,6 %.

Origines du mal...

Nous montrerons, à travers nos cinq reportages publiés sur autant de semaines, le décor et l'ambiance de ces cœurs de ville déshérités par le commerce. Nous identifierons auprès des commerçants résistants, de leurs associations, des équipes municipales et des maires les « origines du mal ». Qui tient, tour à tour, de la désindustrialisation des territoires, des exodes de population, des baisses de pouvoir d'achat. Parfois, de l'inaptitude – pour ne pas dire de l'irresponsabilité – d'élus à défendre leurs cœurs commerciaux. Et, pas aussi souvent que



© MONTAGE LSA-DÉSSIN PSEUDODAEMON

Les cinq cœurs de ville les plus sinistrés de France

l'on dit, de la grande distribution, trop facilement désignée en bouc émissaire.

... et raisons d'espérer

À travers ces reportages, LSA montrera qu'il existe aussi des espoirs de guérison. Des initiatives locales ou nationales pour « faire renaître ces villes de leurs centres ». La formule est de Patrick Vignal, député et président de l'association Centre-Ville en mouvement. Il a lancé, en septembre, la mobilisation « Centre-Ville, grande cause nationale en 2018 », un cri d'alarme auprès

des plus hautes instances de l'État. Sa mesure phare, un moratoire d'un an sur les extensions de zones commerciales périphériques, était de nature à susciter des réactions. Et c'est déjà méritoire ! Le Conseil national des centres commerciaux a dégainé le premier, lors de sa journée « (Ré)concilier la ville et le commerce » du 3 octobre, avec des contre-propositions de zones commerciales prioritaires, déjà plus constructives. Voilà de grandes batailles dont les centres-villes pourraient enfin sortir gagnants ! ■ DANIEL BICARD

❑ QU'EST-CE QUE LA VACANCE COMMERCIALE ?

Le pourcentage de vacance commerciale est le ratio de locaux fermés (hors raisons de travaux) et/ou sans locataires sur le total identifié dans un centre-ville. Procos n'a retenu dans son étude que les cœurs de ville disposant de plus de 100 locaux commerciaux.